

CASTELMAUROU/GRAGNAGUE

Mais qui est le 5^e résistant inconnu fusillé dans le bois maudit ?

l'essentiel ▶ Après avoir sorti de l'oubli quatre résistants inconnus assassinés par les SS, le Groupe de Recherche des Fusillés de la Reulle tente d'identifier un cinquième et dernier corps sans nom. Mais cette fois, les indices sont maigres...

Vingt-sept juin 1944. Un camion bâché de la division Das Reich s'enfonça dans le bois de La Reulle situé au nord de Toulouse, sur les communes de Castelmaurou et Gragnague. Quinze hommes en sont extraits par des SS qui leur tendent aussitôt des pelles. Il n'y a dès lors plus aucun espoir pour ces résistants arrivés de la prison Saint-Michel où ils ont été longuement et haineusement interrogés. Les tombes sont à peine creusées que les balles percent le silence et les courageux combattants pour la liberté. En laissant derrière eux quinze corps à

peine recouverts, les hommes du lieutenant Anton Philipp s'imaginent sans doute que le temps effacera vite ces actes lâches. Il n'en sera rien.

À la Libération, les assassins de la Reulle, devenus à leur tour prisonniers, seront contraints de déterrer leurs victimes. Dix seront identifiées facilement et rendues à leur famille. Cinq en revanche resteront dans le caveau municipal, sans nom... C'est ce travail d'identification qu'a entamé le Groupe de recherche des Fusillés de la Reulle voilà bientôt dix ans.

L'aventure est aujourd'hui couronnée de succès. Grâce à ces passionnés, quatre résistants sont sortis de l'oubli (*lire ci-dessous*). Mais il reste toujours un corps sans nom dans le caveau de Castelmaurou. Qui est cet homme ? Pourquoi donne-t-il tant de fil à retordre aux chercheurs ? Des réponses finiront-elles par être trouvées un jour ? « Oui ! », assure Georges Muratet, pierre angulaire du groupe, « il faudra sans doute beaucoup de temps,



Les SS ont été forcés de déterrer les corps des résistants qu'ils ont assassinés le 27 juin 1944 à la Reulle. / Photo DDM archives Groupe de Recherche

mais nous n'abandonnerons pas ! Il s'agit là de rendre l'hommage qu'ils méritent à ces hommes. Mais aussi de montrer les monstruosité d'un tel régime car le risque d'un nouveau basculement est toujours possible aujourd'hui ». De multiples pistes seront donc explorées cette année

même si les indices sont très maigres. « À ce jour, nous n'avons que trois mouchoirs. L'un porte une lettre L brodée ; les deux autres la lettre M. On a déjà cherché dans les procès-verbaux de la Gestapo recueillis après la Libération et ouvert un dossier pour épulcher 269 noms commençant par L et M. On se bat maintenant pour retrouver le listing du réseau Françoise. Il n'est pas exclu que cet homme ait été un passeur... Nos amis de Londres, à Berlin et aux USA nous aident beaucoup. C'est un vrai travail de fourmi ! ».

Un appel lancé

Pour accélérer les recherches le groupe a décidé de démarrer l'année en lançant un appel. Qui-

conque aurait entendu parler d'un parent disparu en 1944 à Toulouse et ayant activement participé à des actions de résistance peut se rapprocher de lui (1). Si une piste sérieuse s'ouvre, une comparaison ADN sera alors effectuée avec un possible membre de la famille en vie. C'est ce même pro-

même si les indices sont très maigres. « À ce jour, nous n'avons que trois mouchoirs. L'un porte une lettre L brodée ; les deux autres la lettre M. On a déjà cherché dans les procès-verbaux de la Gestapo recueillis après la Libération et ouvert un dossier pour épulcher 269 noms commençant par L et M. On se bat maintenant pour retrouver le listing du réseau Françoise. Il n'est pas exclu que cet homme ait été un passeur... Nos amis de Londres, à Berlin et aux USA nous aident beaucoup. C'est un vrai travail de fourmi ! ».

Emmanuel Haillet

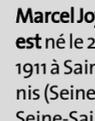
1- Pour contacter le Groupe de Recherche : 06 17 31 54 42 ou georges.muratet@orange.fr

4 HÉROS DÉJÀ IDENTIFIÉS

Charles (Charley) de Hepcée est né le 14 mars 1911 à Ixelles (Belgique). Aviateur, résistant réseau « Rose Claire » d'évasion de pilotes et d'agents « brûlés » en France vers le Royaume-Uni par les Pyrénées.



Pierre Cartelet est né le 26 janvier 1912 à Taillette (Ardenes). Résistant/passeur réseaux Bourgogne et Alliance dans les Pyrénées-Orientales et ORA (Organisation de la Résistance de l'Armée).



Marcel Joyeux est né le 29 mai 1911 à Saint-Denis (Seine, Seine-Saint-Denis). Aviateur, résistant Groupe Franc R4 et Morhange, adjoint de Serge Ravanel.



Jean-Baptiste Giorgetti est né le 22 février 1918 à Venaco (Haute Corse), BCRA (Bureau Central de Renseignement et d'Action - service secret général de Gaulle), formateur en explosifs pour les maquis du Sud-Ouest (participe à la première tentative de sabotage de la Poudrerie à Toulouse).

CASTELGINEST

Concert cet après-midi

Ce dimanche, la municipalité offre un premier concert gratuit dans la salle polyvalente. Le trio Acquapazza rendra hommage aux Italiens à travers « Givanne cu 'a chitarra », personnage typique de Naples que l'on peut rencontrer dans les rues pittoresques de la vecchia Napoli, cette ville sulfureuse où tout le monde chante. Leur répertoire va du début du siècle aux années 60 avec des arrangements originaux, colorés d'influence swing, bossa, tango, biguine... À partir de 16 heures. Entrée gratuite.

QUINT-FONSEGRIVES

Raid humanitaire au Maroc

En 2018, le Lions club Toulouse Quint Occitanie a récolté 40 m³ de matériel essentiellement médical, à la demande de la Maison de santé et d'association de malades de la ville d'El Ksiba, dans le Moyen-Atlas marocain. Pour 2019, le Lions club Toulouse Quint Occitanie a obtenu que le raid humanitaire « 205 Trophée » poursuive l'action du Lions club en la prenant comme « action humanitaire » du raid, c'est-à-dire que les 150 véhicules, Peugeot 205, apportent du matériel aux personnes démunies d'El Ksiba. Pour s'assurer de la distribution aux bonnes associations de ce matériel, le Lions club a sollicité quatre équipages pour participer à ce raid dans le Sud marocain. Ils ont été formés, avec leurs véhicules, par des instructeurs du domaine Lastours, qui a des conditions proches de celles du désert. Plusieurs membres du club étaient venus pour les soutenir, les encourager et les applaudir. Ils ont pu tester, avec les quatre équipages, les pistes qui ont servi aux prologs du Paris Dakar, des essais de constructeurs.



Le Groupe de Recherche des fusillés de La Reulle autour de G. Muratet.

Des livres, un film...

Si Georges Muratet a débuté cette longue enquête seul, en 2006, c'est à partir de la diffusion de son livre « Les Martyrs du Bois de la Reulle » et de la rencontre avec Rose de Hepcée, fille d'un résistant, que le Groupe de Recherche a commencé à se former avec René Durand, Andrée et Louis Gibert, Magali Mirtain, Jean Daniel Gaudais, Charlie Mazingue. Depuis, un autre livre a été publié « La Mémoire en Bandoulière ». Un film-documentaire a été tourné : « Les Inconnus du Bois de la Reulle » réalisé par Agnès Pizzini et l'équipe de Cocottes Diffusion.

NAILLOUX

La perception a définitivement fermé ses portes

Depuis mardi, la perception de Nailloux est définitivement fermée. Sur la porte verrouillée, et la boîte aux lettres condamnée, une simple affiche « Fermeture de la trésorerie de Nailloux. Transfert de l'ensemble des activités à la trésorerie de Villefranche-de-Lauragais. Place Godefroy-Calès ».

La décision était pressentie depuis plusieurs mois et c'est le 18 décembre qu'elle a été annoncée officiellement par la direction régionale des Finances publiques. Après toutes les démarches qu'elle a tentées, Lison Gleyses, maire de Nailloux, se dit « très déçue de cette décision ». Déjà lors du conseil municipal du 28 août dernier, elle avait annoncé qu'elle venait d'apprendre du directeur régional des finances publiques le départ du percepteur et la fermeture de la perception de Nailloux début 2019, précisant « Depuis le



L'ancien centre des finances de Nailloux définitivement fermé / Photo DDM, M. Ch.

1^{er} mars 2015, le centre des finances publiques de Nailloux n'est plus ouvert aux usagers que le lundi, mardi et jeudi. Chaque jour, les administrés sont amenés à se déplacer, prendre contact avec le centre des finances pour un paiement, un conseil. Les élus et les services municipaux sont

en contact direct avec les personnels pour la gestion comptable de notre commune. La commune n'ignore pas le transfert de missions avec la fusion des communautés de communes mais elle dénonce le perpétuel coup de rabot budgétaire opéré par l'Etat au détriment des communes ».

Elle avait alors proposé au conseil le vote d'une motion au préfet, affirmant l'attachement de la commune à un réseau de finances de proximité.

« Le conseil municipal affirme son attachement à un réseau des finances publiques de proximité et de pleine compétence et demande que la direction régionale des finances publiques de la Haute-Garonne donne les moyens humains et matériels pour pérenniser et développer le centre de finances publiques de Nailloux. Les missions qu'exercent au quotidien les personnels sont essentielles pour les usagers, la population, les élus, le développement de notre territoire ». Les contribuables doivent désormais s'adresser à la trésorerie de Villefranche-de-Lauragais, place Godefroy-Calès (ex-place de la Volaille) ou au 05 61 81 62 21 ou t 0 3 1 0 3 9 @ d g f i p . f i n a n c e s . g o u v . f r

CALMONT

Ils ont cuisiné sur M6

Sandrine Landinaff et Sébastien Amiel habitent à Calmont. Sandrine est auxiliaire de vie à Auterive, Sébastien est responsable commercial dans le secteur bancaire. Ils ont participé à l'émission « Le meilleur repas de Noël » sur M6.

Pourquoi avez-vous participé à cette émission ?

Bien que n'ayant aucune formation dans ce domaine, nous aimons bien cuisiner. Nous avons déjà participé à l'émission « Chéri, c'est moi le chef ! ». Nous étions revenus enchantés, avec 1000€ et un robot. Cette année, nous avons répondu à une proposition de M6. Nous avons fait un casting vidéo afin de nous présenter et préciser la nature du plat que nous voulions préparer, une tarte tatin au foie gras. Une équipe de la chaîne s'est déplacée à Calmont pour tourner quelques plans sur le village.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Nous nous sommes rendus à Paris où nous attendait un assistant de production. Le lendemain, on nous a conduits dans un domaine des environs de Cergy aménagé en studio, apportant les ingrédients nécessaires, foie, pommes, pâte feuilletée, mais aussi les couverts et la déco de table. Nous avons 2 heures pour réaliser notre plat et le présenter au jury avant la dégustation par les deux animateurs de l'émission.

Quelles ont été vos impressions ?

Nous n'avons pas gagné mais nous nous sommes fait plaisir car tout s'est déroulé dans une ambiance excellente. Nous aimerions maintenant tenter une autre expérience dans une émission d'aventure ou de survie.



Sébastien et Sandrine lors du tournage de l'émission.